

Dans le cas des aires protégées, l'application de l'approche écosystémique a signifié qu'il fallait considérer et gérer ces aires dans le cadre d'écosystèmes plus vastes. Une telle démarche est nécessaire si l'on veut gérer ces zones de façon efficace, l'intégrité de ces écosystèmes désignés étant menacée par l'utilisation des terres et par les activités humaines à proximité. Le gouvernement fédéral adopte présentement une approche écosystémique en élaborant des ententes et des programmes de gestion intégrée et collaborative des aires protégées, lesquels comprennent des activités telles la surveillance ainsi que la participation des propriétaires fonciers voisins et des organismes de gestion des terres. Par exemple, pour s'assurer que les zones de protection marine sont intégrées aux efforts visant à protéger la dynamique des écosystèmes marins, bon nombre d'entre elles seront conçues et établies dans le cadre des plans de gestion intégrée plus vastes qui feront la promotion du développement durable des écosystèmes côtiers et marins.

Restauration des écosystèmes

La restauration des écosystèmes dégradés est une autre activité qui revêt une grande importance pour la protection des écosystèmes, car elle vise à rétablir le plus possible leur intégrité. À cette fin, diverses activités peuvent être mises à contribution, telles que la réintroduction d'espèces et la reconstitution d'habitats.

Même si les Canadiens font preuve d'initiative en matière de restauration depuis des décennies, de telles mesures ne visent que depuis peu les écosystèmes comme tels. À mesure que nous essayons de contrôler et de prévenir des problèmes particuliers, nous en apprenons davantage sur les rapports complexes qui lient étroitement les activités environnementales, sociales et économiques à l'échelle des écosystèmes, et nous prenons de plus en plus conscience que l'adoption d'une approche écosystémique est indispensable pour parvenir à des solutions efficaces. Les six initiatives axées sur l'écosystème, établies par Environnement Canada, constituent un bon exemple de cette transition.

Évolution des initiatives axées sur l'écosystème

Les initiatives axées sur l'écosystème découlent des efforts de coopération déployés par le Canada et les États-Unis. Ces deux pays travaillent ensemble depuis plusieurs décennies en vue de régler les problèmes de pollution dans les Grands Lacs. Dans la foulée d'une étude sur la pollution des lacs Ontario et Érié, le Canada et les États-Unis ont signé, en 1972, l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, lequel a été modifié en 1978 pour opérer une transition vers le concept d'approche écosystémique qui reconnaissait l'existence d'interactions complexes entre l'eau, l'air, les terres, et les êtres vivants plutôt que de s'en tenir tout simplement à la qualité de l'eau et à la lutte contre la pollution. Cette transition vers une approche

Aires protégées en Nouvelle-Écosse

La Nouvelle-Écosse a rendu publique sa stratégie intitulée Keeping the Wilderness Wild: Nova Scotia's Protected Areas Strategy le 28 février 1997 et adopté la Wilderness Areas Protection Act le 3 décembre 1998. La province est déterminée à mettre à jour sa stratégie, à désigner de nouvelles réserves naturelles et à actualiser la Special Places Protection Act, à poursuivre l'inventaire et l'évaluation en cours des sites revêtant une valeur naturelle, à favoriser l'intendance des terrains privés et à maintenir sa participation au processus de planification intégrée des ressources pour les terres publiques, que dirige le ministère des Ressources naturelles.

Étude sur les bassins des rivières du Nord

L'Étude sur les bassins des rivières du Nord a été lancée alors que l'expansion rapide des fabriques de pâte dans le nord de l'Alberta suscitait de plus en plus d'inquiétudes au sujet de la santé de l'écosystème aquatique. Elle visait à orienter la gestion des ressources naturelles des bassins. Dans le cadre d'une des composantes de l'étude, les résidents autochtones furent interviewés pour savoir si des éléments de leur savoir ancestral pouvaient servir à compléter et améliorer les études en sciences physiques. Les archives et la mémoire collective des résidents couvraient plus de deux siècles. Cette composante de l'étude a révélé des changements fondamentaux survenus dans les bassins tant sur le plan social qu'environnemental. Des centaines de cartes ont été produites pour tracer les tendances historiques et actuelles concernant l'utilisation des terres, les espèces sauvages et d'autres aspects de l'écosystème des bassins.